Pièce 04A

PONT-SAINT-ESPRIT

Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur approuvé par arrêté préfectoral du 2 mars 2020

OAP DES ESPACES PUBLICS



Orientations d'aménagement et de programmation des espaces publics
Catalogue-référent des sols des espaces publics - Aménagements particuliers

B. Wagon, chargé d'étude - Carole Jaffré - Valérie Rousset

U.D.A.P. du Gard

D.R.A.C. de la Région Occitanie, secrétariat du P.S.M.V.

Service Urbanisme Ville de PONT ST-ESPRIT

Sommaire

A-Le contexte historique et paysager

- Les rues des quartiers
- Les places

B-Le contexte fonctionnel et d'aménagement

- Les équipements
- La circulation
- Le stationnement

C-Les orientations d'aménagement

C-1 – Les espaces publics – principes généraux

C-2 – L'aspect des sols de l'ensemble des espaces publiques

C-3 – Orientations d'aménagement par types de voies

D – Le catalogue référent des espaces publics

E – Les aménagements spécifiques

F - La programmation des aménagements

A - LE CONTEXTE HISTORIQUE ET PAYSAGER

A – LA TRAME VIAIRE ET L'OCCUPATION BATIE

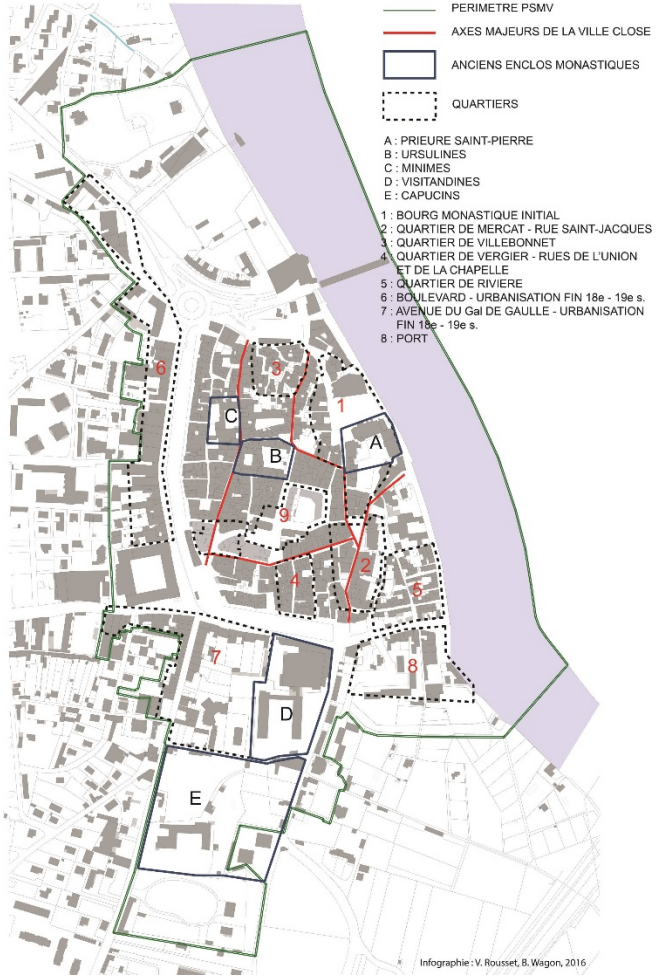
La ville et ses extensions tardives, hors les murs, présentent des tissus urbains et trames viaires spécifiques. La ville médiévale qu'enserrait une enceinte urbaine jusqu'à la fin du XVIII[e] siècle se compose de plusieurs quartiers pour lesquels on reconnait des caractéristiques fortes.



Plan cadastral de 1828. Tableau d'assemblage.

1 – Bourg monastique initial

Le noyau fondateur implanté sur le rocher Saint-Pierre regroupe autour de l'église Saint-Pierre et l'emprise de son ancien enclos prieural et de l'église Saint-Saturnin quelques grandes demeures avec cour ou jardin établies sur la face ouest en rebord de l'à-pic qui instaure la limite naturelle avec le quartier de Villebonnet développé en contrebas.



Plan sur le cadastral actuel.

Au nord, le bâti s'est organisé contre le flan nord de l'église paroissiale et le long de la rue du Nord, petite ruelle pentue qui, avant le début du XXe siècle, constituait l'unique accès au rocher depuis le nord. Les immeubles occupent pour la plupart des parcelles importantes et se composent de plusieurs bâtiments ordonnés autour d'une cour intérieure. Au sud, entre les rues Haut Mazeau et Charcot, où les limites entre le noyau monastique et le bourg civil restent floues, les immeubles des XV^{e}, XVI^{e} et XVII^{e} siècles (pour la majorité refaçadés au XIX^{e} siècle) sont de grandes demeures patriciennes ou des hôtels particuliers avec cours intérieures dont certains ont fait l'objet pour partie de découpage et de reconstruction après la Révolution. A l'est, la falaise sert de socle aux anciens bâtiments prieural, dont la maison du Prévôt. Le réseau viaire s'organise à partir de la place Saint-Pierre (ancien cimetière) en un axe nord-sud (rue de la Paroisse) prolongé par la rue du Haut Mazeau. De la place Georges Ville, aménagée sur l'emprise du l'ancien cloître, part la rue Charcot reliant au sud la place de l'Ancien Hôtel de Ville (ancienne place du Mercat). Se situait ici la porte de l'enclos monastique.

2 – Quartier du Mercat – Rue Saint-Jacques

La rue Saint-Jacques constituait au Moyen Age l'une des pénétrantes majeures dans la ville depuis la porte du même nom. Elle tend du sud au nord vers la place de l'Ancien Hôtel de ville (place du Marché au Moyen Age) où se situait la maison consulaire puis la mairie (actuelle maison du Patrimoine). La rue se divise vers l'ouest en la rue de l'Arceau. Le parcellaire est caractérisé par de grandes parcelles appartenant à de grandes maisons patriciennes et hôtels particuliers (XII^{e} – XVII^{e} siècles) composées de plusieurs corps de bâtiment agencés autour de cours intérieures. Les immeubles implantés sur le côté est de la rue Saint-Jacques – dont la remarquable Maison des Chevaliers- profitent de vues plongeantes sur le vallée du Rhône. Sur le côté ouest, les subdivisions parcellaires postérieures à la Révolution n'ont pas totalement éradiqué la lecture d'anciens hôtels avec cour.



Plan de la ville. Fin XVIII^{e} siècle. Bourg monastique en haut. Rue Saint-Jacques en bas.



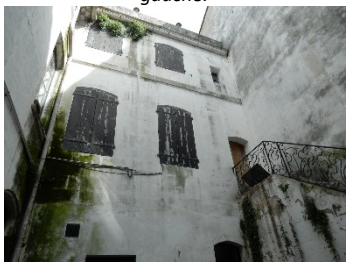
1 - Rue du Nord, seul accès à la partie nord du bourg monastique jusqu'en 1904 avant le prolongement de la rue de la Paroisse et l'aménagement du pont des Anes.



1 - La place George Ville (ancien cloître du prieuré Saint-Pierre) vue de la rue Charcot.



2 - La rue Saint-Jacques et la rue de l'Arceau à gauche.



2 - Cour d'un hôtel des XV^{e} et XVII^{e} siècle 12, rue Saint-Jacques.



1- Cour de l'immeuble au 13, rue de la Paroisse.



1 - Vue de la cour/jardin arrière du 9, rue de la Paroisse.



2 - Hôtel de Roubin. 10, rue Saint-Jacques.



2 - 11, rue Saint-Jacques. Cour d'une grande demeure des XV^{e} – XVI^{e} siècles divisée en deux propriétés.

3 – Quartier de Villebonnet

Ce quartier, sis en contrebas du rocher Saint-Pierre présente un lacis de ruelles étroites et sinueuses dont deux d'entre elles – rues Tournante et Jehan de Thyanges intègrent des passages voûtés aménagés sous des immeubles. Les parcelles rectangulaires sont d'une largeur moyenne de 6 m. Si l'aspect actuel du quartier semble modeste, celui-ci se compose d'une grande quantité d'immeubles de la fin du Moyen Age, constitués de deux corps de logis en L sur cour intérieure.

4 – Quartier de Vergier – Rues de l'Union et de la chapelle.

Dans le quartier de Vergier développé au sud-ouest de la ville close, deux axes étroits sud-nord (rue de l'Union et de la Chapelle) se distinguent par un parcellaire en lanières correspondant à de petites maisons de plan rectangulaire perpendiculaires à la rue. Beaucoup d'entre elles possèdent en fond de parcelle une cour souvent investie au XXe siècle par des extensions qui troublent la spécificité des lieux.



Plan de la ville. Fin XVIII^e siècle. Villebonnet en haut. Rues de l'Union et de la Chapelle en bas.



3 - Rue Tournante.



3 - Maison de la seconde moitié du XV^e siècle sur cour intérieure. 8, rue Tournante.



3 - Rue Jehan de Thyanges.



3 - 12, rue Tournante. Cour intérieure d'un immeuble des XIII^e – XV^e siècles.



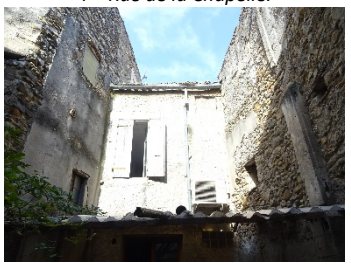
4 – Rue de l'Union.



4 – Rue de la Chapelle.



10, rue de l'Union. Rez-de-chaussée voûté d'une maison étroite perpendiculaire à la rue.

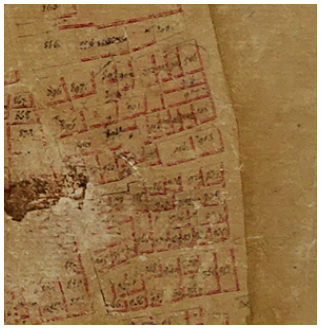


20, rue de l'Union. Cour arrière d'une maison étroite.

5 – Quartier de Rivière

Ce quartier, tardivement urbanisé (dès le XVe siècle) était situé à l'intérieur de l'enceinte urbaine mise en œuvre au XIII^{e} siècle. Au niveau de la rive du Rhône et en contrebas des quartiers bourgeois et aristocratiques, il présente un pan quasi orthonormé issu vraisemblablement d'un programme de lotissement après la guerre de Cent Ans. Depuis la rue Saint-Jacques, la rue Marengo sous forme d'un escalier puis d'un axe plat mène sur le quai.

A sa perpendiculaire, la rue de Rivière, parallèle au fleuve, se greffent trois rues étroites, rues des Marins, des Pêcheurs et le dernier tronçon de la rue Marengo. La partie nord du quartier est dédiée à d'anciennes filatures et à un hôtel particulier du début du XVII^{e} siècle longeant la rue Beauregard qui descend depuis le rocher Saint-Pierre jusqu'au Rhône. Les parcelles de la partie sud, de faible emprise au sol, sont disposées parallèlement aux rues est-ouest. Cet ensemble, très remanié aux XIX^{e} et XX^{e} siècles, présente un grand nombre de maisons en forme de tour.



Plan cadastral de 1828. Détail sur la partie sud du quartier de Rivière.

6 – Boulevards

Les boulevards Gambetta et Carnot sont aménagés à l'ouest et au sud au XIXe siècle sur l'ancien fossé doublant l'enceinte de la ville. L'urbanisation à l'extérieur de la ville ancienne ne débute que tardivement et reste très embryonnaire au XVIIIe siècle à la suite de la construction de la caserne Pepin (1714). C'est donc un siècle plus tard que les boulevards prennent place et sont doublés d'allées.

Le long du boulevard Gambette, à l'ouest et à la suite de la façade de la caserne se juxtaposent les immeubles bourgeois néoclassiques, les grands magasins et l'hôtel de d'Europe (1834). Le front bâti génère de grandes parcelles incluant à l'arrière des jardins et des cours.



5 - La rue Marengo.



5- Le quartier de Rivière vu depuis un immeuble de la rue Saint-Jacques.



6 – Le boulevard Gambetta (ancien boulevard du Nord), vers1900.



6 – L'ancien hôtel de l'Europe.



5- La rue de Rivière.



5 – Rue de Rivière. Aux 3 et 10 de la rue, deux maisons de la seconde moitié du XV^{e} siècle.



6 – Le boulevard Gambetta.



6 – Immeuble, 19 boulevard Gambetta.



Plan de la ville. Fin XVIII^e siècle. Boulevard et avenue du Général de Gaule, en bas à gauche. Quartier de Rivière en bas à droite.

7 – Avenue du Général de Gaule

Cette avenue constitue l'entrée méridionale de la ville étendue au XIX^e siècle hors les murs. Urbanisée au XIX^e siècle, elle est constituée de grandes demeures de plan rectangulaire, alignées sur la voie et accompagnées à l'arrière de grands jardins clos de murs. Zone intermédiaire entre les champs et la ville, le quartier est conçu le long d'un axe large et rectiligne pour le fonctionnement commerçant dont rendent compte les arcades charretières ouvrant les façades de quelques immeubles.

8 – Le port

Le quartier quasi non bâti jusqu'à la fin du XVIII^e siècle s'est urbanisé au XIX^e siècle selon trois îlots : deux face au Rhône organisés près d'une place avec fontaine et platanes, un le long du boulevard Allègre-Chemin bordant l'enceinte urbaine disparue.



Plan de la ville. Fin XVIII^e siècle. Le port au sud de l'enceinte urbaine et la porte de Rivière.



7 – Le débouché de l'avenue du Général de Gaule sur la place de la République.



7 – 13, avenue du Général de Gaulle.



7 – Jardin d'un immeuble au 15 avenue du Général de Gaulle.



7 – Immeuble au 15 avenue du Général de Gaulle.



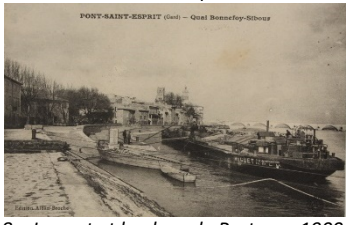
8 – La place du Port.



8 – Ilot au sud de la place du Port.



8 - 13, Boulevard Allègre Chemin.



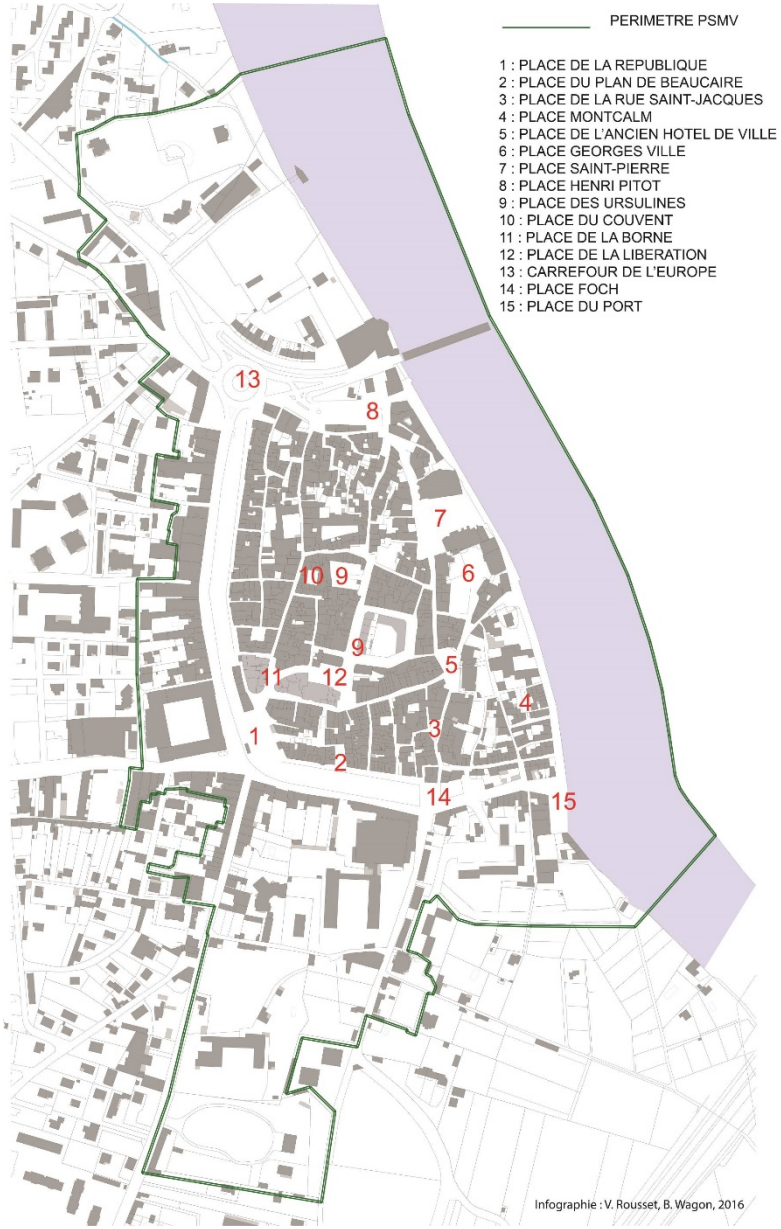
8 – Le port et la place du Port vers 1900.

2 – LES PLACES

Comme nombre de villes médiévales, la ville close de Pont Saint-Esprit ne comportait que peu de places publiques. Sur le plan de 1629, figure seule la place du Marché au sud de l'« acropole » (actuelle place de l'Ancien Hôtel de ville) – dans le noyau monastique un espace triangulaire borde à l'ouest le cimetière aménagé entres les églises Saint-Saturnin et Saint-Pierre. Un autre espace libre (actuelle place Henri Pitot) se développe au pied du bastion Saint-Louis de la citadelle au bord du ruisseau des Calquières.
Certaines places actuelles (places des Ursulines, du Couvent, Georges Ville) résultent du passage à la Révolution du privé au public, d'autres sont la conséquence de démolition d'immeubles sans qu'il y ait eu au préalable un programme défini (places Montcalm et de la rue Saint-Jacques).



Plan du Saint-Esprit. Vers 1629. BnF – Gallica - Ge D1671.



1 – Place de la République
Elle formait avant la destruction de l'enceinte urbaine un espace public à l'entrée de la ville au-devant de la porte de la Tour. Convertie en place d'armes au XVIII[e] siècle, elle gagna en superficie après la démolition de l'enceinte et de la porte de la Tour, faisant ainsi le pivot avec les futurs boulevards.
Elle fut intégrée au projet d'alignement de 1834, ici resté sans suite, consistant à rogner deux îlots qui la délimitent au nord-est et au nord. Son lien avec la ville ancienne fut agrandi suite au bombardement de 1944 lors de la Reconstruction qui mit en recul l'îlot entre les rue Etroite et Pierre Taillant. Dédiée aux marchés et aux foires, elle est aujourd'hui occupée par un parking libéré des véhicules les jours de marché.

2 – Place du Plan de Beaucaire
La place, aménagée sur le revers de l'enceinte, est connue dès la fin du XVIII[e] siècle, au moins, sous l'appellation « Planet de Beaucaire ». Son périmètre depuis n'a que peu évolué : seul sont angle intérieur sud-est a été rogné. La place est aujourd'hui bordée de maisons à façades du XIX[e] siècle.

3 – Place de la rue Saint-Jacques
Simple fourche de la division de la rue Saint-Jacques et de la rue de l'Arceau, cet espace a été agrandi suite au plan d'alignement de 1834 prévoyant le simple rognage de la pointe de l'îlot nord. La réalité fut toute autre puisque deux immeubles au nord furent abattus (ils l'étaient en 1948).

4 – Place Montcalm
C'est une création postérieure à 1828 rendue possible à la suite de la démolition de plusieurs maisons en cœur d'îlot du quartier de Rivière.

5 – Place de l'Ancien Hôtel de ville
Les îlots nord et sud-ouest qui la bordent furent frappés d'alignement en 1934.


1 – La place de la République vers 1930.

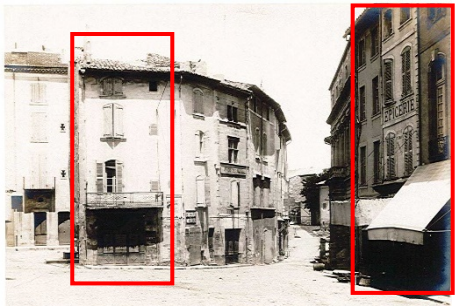

1 - La place de la République vue du sud.


2 – Place du Plan de Beaucaire.


3 - Place rue Saint-Jacques.


4 – Place Montcalm.


5 - Place de l'Ancien Hôtel de ville.


5 - Place de l'Ancien Hôtel de ville, partie nord. Avant 1970. Coll privée. En encadré rouge, les maisons détruites.

6 – Place Georges Ville

La place fut aménagée au XX^{e} siècle après la démolition de l'ancien cloître Saint-Pierre et de la halle. Elle se compose aujourd'hui d'un espace dévolu à la voiture et d'un jardin public.

7 – Place Saint-Pierre

Ce grand espace logé entre les églises Saint-Pierre et Saint-Saturnin fut occupé par le cimetière et ne fut aménagé en place publique qu'après le transfert du cimetière en 1939.

8 – Place Henri Pitot (ancienne place du Plan)

Cet espace autrefois parcouru par le ruisseau des Calquières (aujourd'hui busé) est implanté en contrebas de l'entrée du pont. Bordé au Moyen Age par la chapelle et l'hôpital du Saint-Esprit, il a été en partie investi au XVII^{e} siècle par le bastion Saint-Louis de la citadelle. Après la démolition de celui-ci en 1876, la route vers le pont conserve une échancrure correspond à son plan et à son dénivelé. En contrebas, dans la partie sud descendant vers le quai, un lavoir fut installé en 1895. Depuis la suppression de ce dernier, l'espace est voué à un parking. Au sud, le pont des Anes supportant l'extension de la rue de la Paroisse est venu barrer en 1904 le lien direct avec le débouché des rues Bruguier-Roure et du Nord.

9 – Place des Ursulines

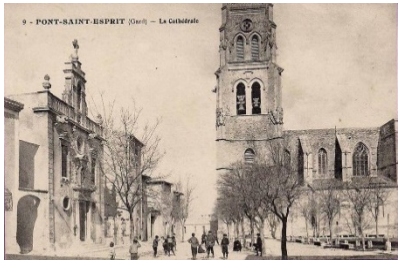
Elle occupe le carré de l'ancien cloître des Ursulines dont l'aile orientale avait été frappée d'alignement en 1834. Le projet reconduit en 1901 a consisté en la suppression totale de l'aile orientale que suivit l'aménagement d'une rampe et de murs-bahut confortant l'assise d'un parking.



6 - L'ancien cloître détruit. Coll. Privée.



6 – La place Georges Ville.



7 – La place Saint-Pierre et son jardin public.



7 – La place Saint-Pierre.



7 – La place Saint-Pierre en balcon sur le Rhône.



8 – La place Henri Pitot avec son lavoir



8 – La place Henri Pitot.



9 – La place des Ursulines.

10 – Place du Couvent
Cet espace, appartenant à l'origine à l'enclos des Ursulines, n'a pas évolué depuis le XVIIIe siècle. La rue sous deux voûtes qui le traverse d'est en ouest est depuis la Révolution un espace public servant, avec la rue Jean-Jacques, à la traverse de la ville close vers le boulevard Gambetta.

11 – Place de la Borne
C'est une création récente postérieure à 1950. L'espace correspond sur le cadastre de 1828 au jardin de l'immeuble situé au 15, rue Pierre Taillant, dont la face arrière est dotée d'une grande galerie du XVIII^{e} siècle.

12 – Place de la Libération
La place fut créée en 1950 lors du programme de Reconstruction sous la direction du ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme.

13 – Carrefour de l'Europe
Ce grand carrefour a pris place sur la partie nord de l'enceinte urbaine et la porte de ville Saint-Michel. Au XVII^{e} siècle, le site avait été investi par le bastion de Monsieur de la citadelle détruit en 1879 libérant un grand espace sur lequel fut aménagée la place Saint-Michel qui devint l'entrée nord de la ville. En 1990, un carrefour au centre duquel prit place la fontaine de l'Europe, a dilaté les lieux et l'axe de l'avenue Pasteur desservant le pont sur le Rhône.

14 – Place Foch
Cet espace, correspondant au-devant de l'ancienne porte de ville Saint-Jacques, se développe vers l'est en un jardin public où se situait un lavoir. Contigu au boulevard Carnot et à ses allées, c'est un lieu de circulation entre la ville du XIX^{e} siècle et la ville ancienne.

15 – Place du Port
Ancien port coupé du fleuve avec l'aménagement de la digue protégeant la ville des crues du Rhône, la place plantée de platanes est dévolue à la voiture.


10 – La place du Couvent


11 – Place de la Borne. Côté est.


12 – Partie sud de la place de la Libération (dite Place Neuve).


14 – Place Foch.


11 – Place de la Borne. Côté ouest.


12 - Report du plan cadastral de 1828 sur le cadastre actuel. Les immeubles sur la rue Joliot Curie bombardés non pas été reconstruits.


13 – Carrefour de l'Europe.


15 - La place du Port vue du quai Bonnefoy-Sibour.

B - LE CONTEXTE FONCTIONNEL DES AMENAGEMENT

Une étude de circulation et de stationnement du centre-ville, menée en 2017 (étude CECOD) a permis d'effectuer des analyses et d'identifier des actions.
Définition d'une stratégie de gestion des mobilités des entrées, traverses et stationnements

Le diagnostic met en évidence les enjeux suivants :

Enjeu 1 – Renforcer / asseoir la centralité Pépin
Enjeu 2 – Apaiser le centre historique
Enjeu 3 – Mettre en valeur l'environnement urbain et le patrimoine hérités
Enjeu 4 – Donner une place aux vélos
Enjeu 5 – Améliorer l'entrée de ville nord
Enjeu 6 – Apporter de l'urbanité et de la convivialité au tour de ville
Enjeu 7 – Trouver des solutions de stationnement capacitaire en périphérie
Enjeu 8 – Trouver des solutions de stationnement en centre-ville
Enjeu 9 – Développer le marché hebdomadaire

Un centre-ville à caractère routier ; un inconfort piéton/vélo généralisé (source CECOD)

- Des aménagements à caractère routier (chaussée large, cycles de feux favorisant l'écoulement du trafic, stationnement invasif, …) qui pénalisent les modes doux (inconfort voire insécurité) et offrent un paysage urbain peu qualitatif (dont les entrées de ville qui constituent pourtant une « vitrine »).
- Une cyclabilité mauvaise malgré le statut de « ville étape » de la Via Rhôna : une absence totale d'aménagement cyclable, des dispositifs de stationnement anecdotiques. Des lacunes dissuasives, malgré les prédispositions du territoire.
- Une marchabilité très médiocre : étroitesse/absence de trottoir, mobilier urbain invasif, sur- stationnement, vitesse, … Des piétons qui déplorent les conditions de circulation.
- Quatre points durs majeurs où le confort et la sécurité des modes doux sont altérés :
    - les débouchés de l'avenue Gambetta : carrefour de l'Europe et carrefour du Luxembourg,
    - les rétrécissements de voirie : vieux pont et section amont de l'avenue du Général de Gaulle (entre la rue des Capucins et le carrefour du Luxembourg).
- Un centre ancien circulable mais qui n'a pas vocation à être circulé : des conflits d'usages récurrents…

Un trafic sur le tour de ville compatible avec une animation urbaine de qualité

- Un trafic sur l'avenue Gambetta compris entre 750 véh./h et 1000 véh./h en période dite normale (hors vacances scolaires) ; un trafic en heure de pointe du soir qui s'intensifie.
- Des flux compatibles avec l'environnement urbain et la capacité des carrefours : la réserve de capacité des carrefours Luxembourg et Europe est comprises, en heure de pointe, entre 30% et 57%.
- Un transit pérenne depuis/vers l'Ardèche ; des alternatives au bd Gambetta rares compte-tenu de la morphologie du réseau viaire.
- Un trafic poids lourds pérenne mais légitime, lié à l'économie locale (livraisons, …) : 10% du trafic en HPM ; 5% en HPS.
- Le carrefour du Luxembourg et son cycle de feu « interminable » : 112s (durée d'un cycle de feu en urbain communément admis : 75s…) ; les phases consacrées aux piétons étant contractées au maximum.
- Un trafic en période estivale qui explose sur la liaison RD994/RD6086 (jusqu'à 17 000 véh/j) ; un giratoire saturé qui constitue la configuration la moins pénalisante pour l'écoulement du trafic ; mais un ouvrage anti urbain qui offre une entrée de ville peu qualitative.

Un déficit en offre de stationnement réel mais à relativiser

- Un sur stationnement en intramuros massif et permanent mais pas forcément légitime.

- En journée, une pression sur le stationnement généralisée ; un déficit d'offre réel.
  611 véhicules max. stationnées pour 550 places matérialisées (soit un delta de 61) – des alternatives existent mais sont peu attractives (liaisons piétonnes indécentes, sites non aménagés et non sécurisé, absence de jalonnement …) : les parkings périphériques (Champs de Mars, place d'Ornano, parking de la gare).

- De nuit, l'intramuros est saturé alors que d'importantes disponibilités sur le tour de ville suffiraient à enrayer très significativement le stationnement illicite.
  160 véhicules sont stationnés de manière illicite alors que 154 places sont disponibles à proximité (soit un delta de 6).

- Une règlementation du stationnement sur les allées F. Mistral favorable à la rotation des véhicules qui participe au bon fonctionnement des commerces.

- Des voitures ventouses qui neutralisent l'offre disponible et enrayent la rotation : 80 véhicules (soit 15% de l'offre de stationnement).

- Des offres spécifiques absentes et un défaut de jalonnement qui minimisent la « captation » touristique : camping-cars et motos.

Un centre-ville dénué d'espace public emblématique mais une place de la République dotée d'un formidable potentiel

- Un tissu urbain qui profite de nombreuses places héritées de la période médiévale, si l'on en croit l'odonymie.

- Mais :
  - des espaces massivement dédiés à la voiture : absence de lieu de sociabilité qui catalyseraient une vie de quartier, absence d'aménités urbaines, …
  - des espaces publics vieillissants, d'un autre temps : enrobé usés et hétérogènes, mobilier urbain dégradé, …
- L'exception : la cour intérieure de la caserne Pépin ; un espace public très qualitatif … qui catalyse des sociabilités.

- La place de la République : une situation stratégique ; un potentiel d'aménagement significatif

- avec ses 2 000m² de surface en entrée de ville sud

Une densité patrimoniale exceptionnel dont la plus-value n'est pas optimisée

- Une importante richesse patrimoniale dont la qualité est affirmée par la création d'un outil règlementaire gage de protection et de mise en valeur des monuments : le PSMV.

- Un potentiel touristique majeur, sous-exploité : défaut de jalonnement, lacune de communication, …

- Une dynamique de rénovation qui contribue à améliorer l'environnement urbain : lavoir, caserne Pépin, chapelle des pénitents,

- Un sur-stationnement qui « anéantit » les efforts consentis – des espaces publics qui mériteraient d'être libérer du stationnement pour exploiter la plus-value de ce patrimoine.

Une périphérisation de la vie de quartier ; l'amorce d'une nouvelle centralité

- Le délitement (irréversible) de l'historique « trident commercial » lié à un environnement qui ne répond plus aux exigences des chalands

(stationnement dissocié) et aux besoins des commerçants (surfaces commerciales petites, livraisons difficiles).

- Une dynamique commerçante qui s'est cristallisée dans les allées F. Mistral, ontologiquement liée à l'offre de stationnement et à la visibilité des façades commerçantes.
- La requalification de la caserne Pépin et la création ex-nihilo d'une centralité forte en position stratégique.
- Le projet « Hôtel Dieu » et la perspective d'étirement de la centralité sur le boulevard Carnot, en direction du Rhône.
- Le « Bistrot » (carrefour du Luxembourg) : puissant catalyseur de vie nocturne.
- Une offre en aires de livraison qui ne répond pas aux besoins.

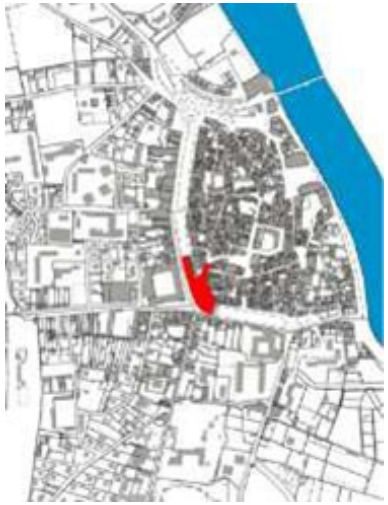
Un marché hebdomadaire emblématique qui participe au rayonnement de la ville de Pont-Saint-Esprit

- Un marché hebdomadaire dont l'aire de chalandise est très importante ; une renommée certaine.
- Des demandes en emplacements qui progressent et qui ne peuvent être « assouvies »
- Une offre en stationnement qui fait défaut en période estivale principalement, pour accueillir de manière décente les chalands

Des enjeux forts qui fédèrent le projet

- Améliorer l'urbanité et la convivialité du tour de ville en définissant de nouveaux arbitrages dans l'usage de l'espace public de voirie.
- Offrir aux piétons et vélos des aménagements décents : confort et sécurité.
- Extraire du boulevard Gambetta le trafic de transit depuis/vers l'Ardèche.
- Minimiser le trafic en intramuros en restreignant les traversées nord-sud.
- Trouver 350 places de stationnement supplémentaires en proximité immédiate du centre-ville.
- Trouver une offre de stationnement massive, complémentaire aux Champ de Mars les jours de forte affluence.
- Pérenniser (mais réorganiser) l'offre de stationnement des contre-allées.
- Libérer du stationnement les espaces publics patrimoniaux et faire de la place de la République LA place emblématique de Pont-Saint-Esprit.
- Etudier les possibilités d'extension du marché hebdomadaire

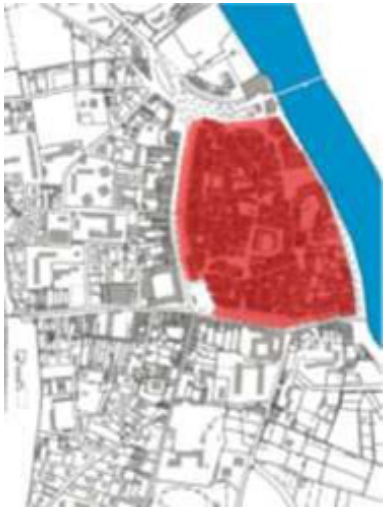
SYNTHESE DES HYPOTHESES D'AMENAGEMENT



Un espace emblématique du Centre-Ville : place de la République



Conférer plus d'urbanité au carrefour du Luxembourg



Permettre une cohabitation sereine en centre ancien



Sortir le trafic non légitime du centre ancien

Les hypothèses d'aménagement visent à équilibrer le fonctionnement urbain futur à partir de la vocation reconnue de pôles et de secteurs.
Parmi ceux-ci, la place de la République et le carrefour du Luxembourg constituent le point de concentration principal, comme carrefour des axes commerciaux, pour son rapport aux équipements et comme lieu d'attraction.

L'aménagement progressif du centre-ville (intra-muros) passe par un certain nombre d'actions mesurées visant à valoriser les lieux importants (parvis du musée, place Saint-Pierre, petites rues, etc.)

Etude de circulation et du stationnement SECAD 2017-2018)



Mettre en valeur le parvis du musée d'art laïc



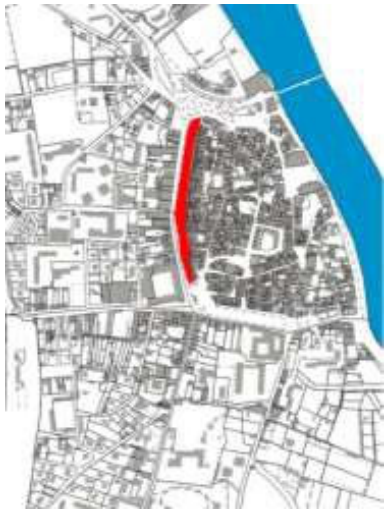
Mettre en valeur l'espace en promontoire de la place Saint-Pierre



Mise en valeur des places de quartier



Redonner de l'urbanité à l'entrée nord et favoriser l'accueil touristique.



Mettre en valeur et moderniser les Allées Frédéric Mistral

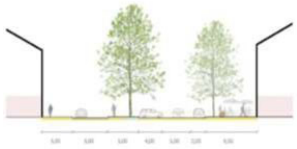


Mettre en valeur et réorganiser les allées Jean-Jaurès



Accompagner le trafic coté Rhône

Les points forts périphérique au centre intra-muros dont la mise en valeur porte sur la qualification de la circulation et du stationnement









Optimiser l'entrée Nord en valorisant le Champ de Mars



Optimiser l'entrée sud-ouest et la place d'Ornano



Doter Pont-Saint-Esprit d'un parking relais en amont du pont



Doter Pont-Saint-Esprit d'un parking relais en entrée sud-Est

Un recensement du potentiel d'accueil supplémentaire en stationnement pour alléger sa présence en centre-ville et mieux répartir l'offre

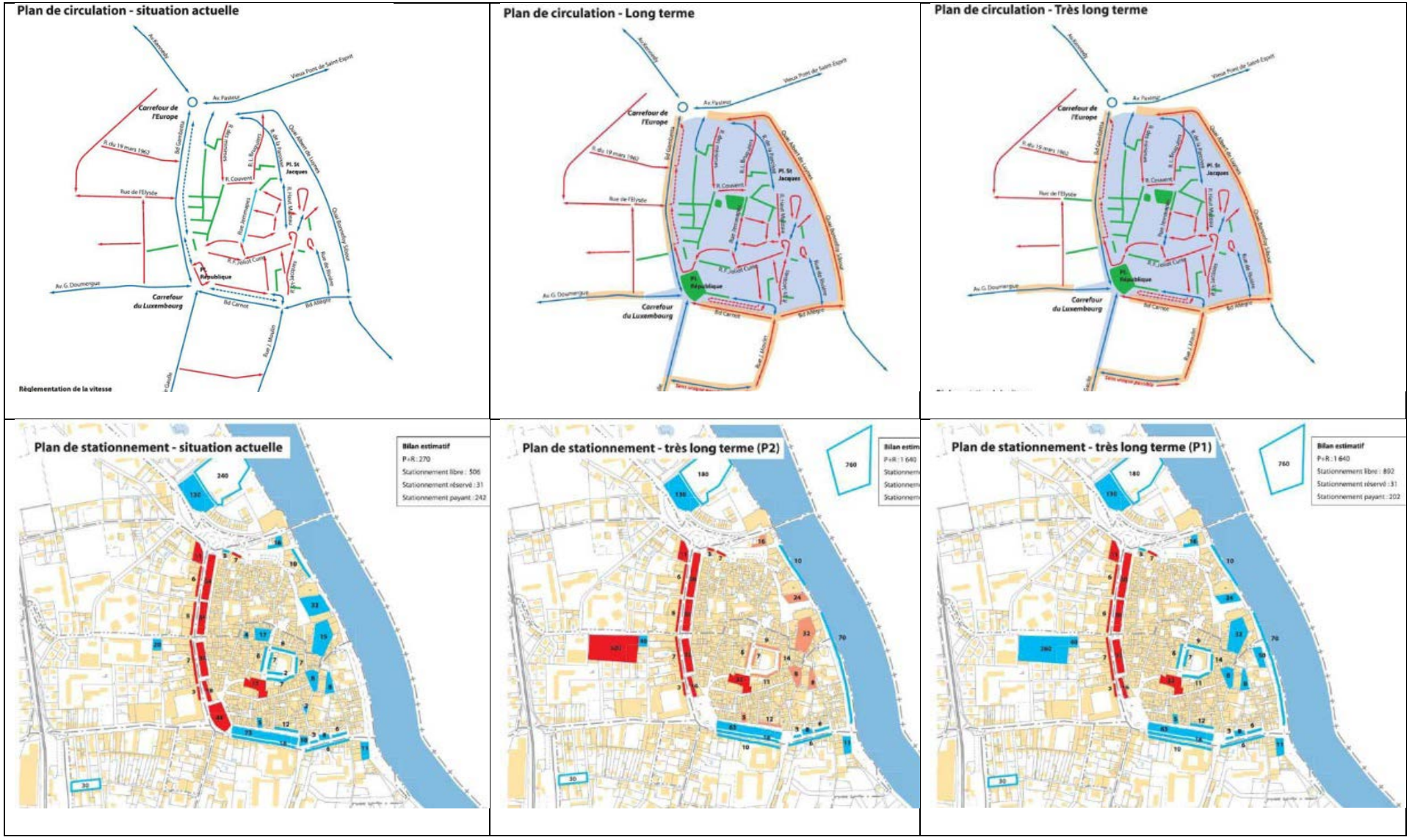
Source étude SCAD 2017-12018)



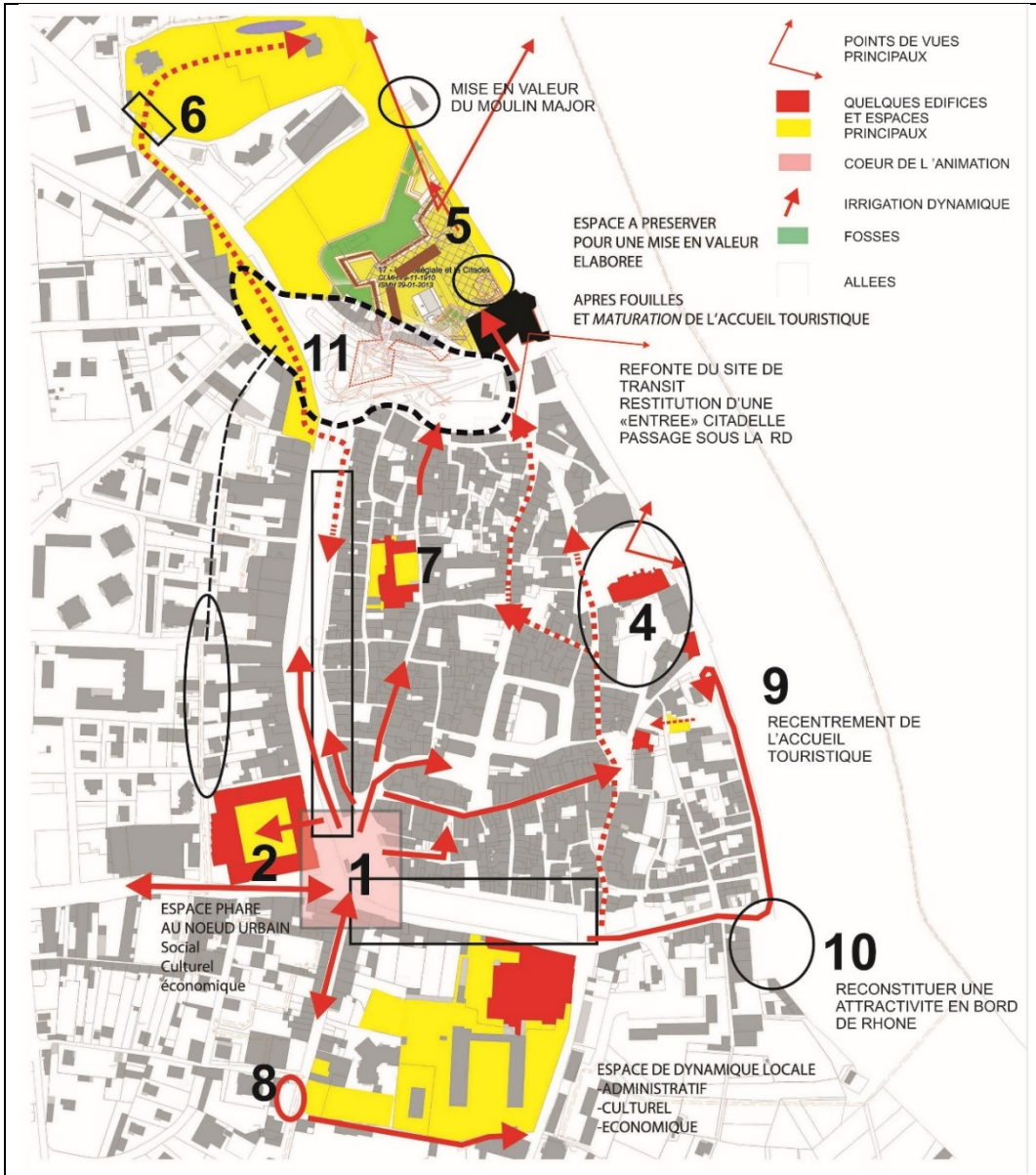
Créer une poche de stationnement en pied de centre ancien



Créer des poches de stionnement sur la couronne ouest du centre ville



Etude de circulation et du stationnement (SECAD 2017-2018)



B. Wagon 2016

POINTS D'APPUI POUR LA MISE EN VALEUR

1 – Mise en valeur de la place de la République
2 – caserne Pépin
3 -
4 – l'acropole Saint-Pierre/ Saint Saturnin
5 – La citadelle
6 – Le parc Valmont
7 – Les Minimes
8 – L'accès à l'ilot de l'Hôtel-Dieu
9 – La place de l'Ancien Hôtel de Ville et ses abords
10 – le Port
11 – l'entrée nord de la ville

C - LES ORIENTATIONS D’AMENAGEMENT

LA MISE EN VALEUR

LES ORIENTATION D’AMENAGEMENT

C-1 – L’ASPECT DES ESPACES PUBLICS – LES PRINCIPES GENERAUX

A- TYPES PRINCIPAUX DE SITUATION

On peut départager les formes et paysages des espaces publics en deux grandes formes issues de l'évolution historique de la ville : le tissu médiéval, puis les transformations et extensions de la ville des 18e et 19e siècles. L'identification de ces formes justifie une différenciation de traitement des espaces suivant leurs types.

B-LE PAVAGE DU MOYEN AGE AU 18e SIECLE

L'examen du passé, dont l'expression présente des constances du 12e siècle jusqu'au début du 20e siècle, permet de s'interroger sur l'évolution esthétique des lieux.

La rue à chaussée fendue.

La rue est partagée en deux par un caniveau. Dans certains cas, ce partage permettait de différencier les limites d'entretien de la voirie attribuée aux parcelles correspondantes.

La rue à trottoirs

Apparue comme mode d'aménagement des nouveaux espaces publics (et pour la transformation de rues anciennes), au début du 19e siècle, la rue à trottoir se généralise dans toute l'Europe sous l'influence de l'urbanisme haussmannien. La voie, pavée, est désormais accostée de trottoirs à bordures en pierre de taille. Un abaque régissait, à Paris, la largeur de trottoir par rapport à la largeur de la rue.

Avec l'essor de la circulation automobile au début du 20e siècle, les villes s'emploient à mettre en œuvre des chaussées stables et résistantes aux charges. Les revêtements empierrés sont alors revêtus de pavés réguliers, puis de goudron puis de bitume. L'asphalte et le ciment sont employés dans la rénovation et la construction de nouveaux trottoirs.

C - **LES FORMES DE PAVAGE : références et évolution**

Il existe une harmonie de formes et de matériaux entre l'architecture et la surface des voies qui justifie l'examen des matières entre elles, des textures, des colorations et de la géométrie de l'espace.

Le pavé carré, dit « pavé du Roy », 22x22cm, voire 25x25cm, se présentait un format courant.

Au cours du 19e siècle et au 20e siècle se développent les pavages à partir de pavés rectangulaires, dits « pavés échantillons », dont le carroyage à joints alternés et la pose assurent une meilleure résistance à la circulation. Le pavé était surfacé « bombé » afin que l'angle vif n'altère pas les cerclages des roues.

Autres formes de pavages à Pont-Saint-Esprit

D - **MATERIAUX ET POSE**

Une constante : Le sol des espaces publics doit s'harmoniser avec le matériau apparent des façades, à savoir le calcaire de ton sable.

Il existe diverses variétés de calcaires. L'examen des maçonneries d'immeubles, en pieds de façades, permet d'apprécier le rapport de teintes et de grain.

Le traitement du sol en pavés, de bonne taille et de teinte gris-chaud à gris-beige, répond à la matière et la couleur de la façade.

Le sol est une « assise », il doit être légèrement plus sombre, de teinte, que les façades.

La pose :

Le pavé traditionnel doit être posé à joint serré. Ici, la largeur de joint se traduit par un carroyage où le liant domine visuellement et l'écart des pavés entre eux accentue l'inconfort de la marche.

L'introduction de nouveaux matériaux : le risque d'une rupture paysagère.
L'introduction de pavés de granit, de porphyre, de pavés de béton divers, accuse une rupture avec le traitement de teinte chaude des sols existants et avec le parement des façades en calcaire.
La taille et la pose « au cordeau » (pose des rangs de pavés impeccablement rectilignes) contrastent avec la « souplesse » des lieux et la douceur des surfaces pavées parfois de manière aléatoire.

Le sol en béton désactivé ou lavé

Ce type de revêtement permet d'obtenir des sols de ton clair et « lisses » en économisant le pavé ; toutefois, l'absence de texture appauvrit le paysage urbain. Il s'inscrit dans des rues modestes s'il confère une image de « terre battue ». Pour accompagner le bâti ancien et présenter un certain attrait visuel il doit comporter une forte granulométrie (agrégats de 3 à 5cm). Il importe d'éviter le sol blanc en introduisant un pourcentage de granulat plus foncé et d'éviter que le liant soit d'aspect gris de ton froid.

Le sol en enrobé

L'enrobé constitue un matériau intéressant pour le confort du roulement, mais inadapté au paysage urbain traditionnel.

Toutefois, son usage est parfois rendu nécessaire par le trafic et l'entretien économique des voies dans l'attente d'un autre traitement. Dans ce cas, il convient d'éviter l'étalement de l'enrobé de façades à façades et le contact de ce matériau avec l'architecture : le caniveau de bordure, un pavage ou un dallage de granit peuvent assurer le lien esthétique.
L'enrobé peut être enrichi de matières (granulats clairs), être « clouté » pour présenter une surface plus claire qui s'accroit avec l'usure

C-2 - ORIENTATIONS D'AMENAGEMENT ET DE PROGRAMMATION

L'aspect des sols de l'ensemble des espaces publics

A. **<u>L'espace urbain minéral</u>**

1. Le principe majeur
2. Les objectifs
3. Les orientations d'aménagement et de programmation
4. Le guide de principes et de références (proposition de titre à adapter au besoin) (réintégrer ici les principes généraux de la partie A initiale)

B. **<u>L'espace paysager hors les murs</u>**

1. Le principe majeur
2. Les objectifs
3. Les orientations d'aménagement et de programmation

L'ESPACE URBAIN MINERAL

1. PRINCIPE MAJEUR : PRESERVER OU RE-GENERER L'UNITE DES LIEUX

La qualité du paysage urbain des villes traditionnelles s'appuie en grande partie sur la qualité des sols ; la dimension des espaces, les perspectives donnent une grande importance au sol et dans le paysage urbain.
Le rôle du sol comme plateau support de la ville, que le traitement soit monumental ou modeste, en faubourgs, s'exprime par la sobriété : le sol ne doit pas exclure ou concurrencer la lecture architecturale de la rue. Cette sobriété s'obtient en utilisant, de manière uniforme, les matériaux locaux.

2. OBJECTIFS

L'OAP a pour objectif d'assurer la cohérence de l'aspect de l'ensemble des espaces publics dans le périmètre du Site Patrimonial Remarquable.

1- Les principes : assurer la simplicité et l'unité d'aménagement des espaces urbains

La qualité du paysage urbain des villes traditionnelles s'appuie en grande partie sur la qualité des sols :

- *Le sol pavé ou dallé constitue la référence esthétique, il texture la surface,*
- *L'unité de traitement des sols, sur l'ensemble de l'espace urbain ou par entités cohérentes constitue un enjeu esthétique,*
- *La simplicité de traitement des sols est nécessaire pour ne pas entrer en concurrence avec l'architecture du bâti, par leur adaptation au relief (surfaces bombées, surfaces gauches), les sols doivent représenter le « socle » de la ville.*

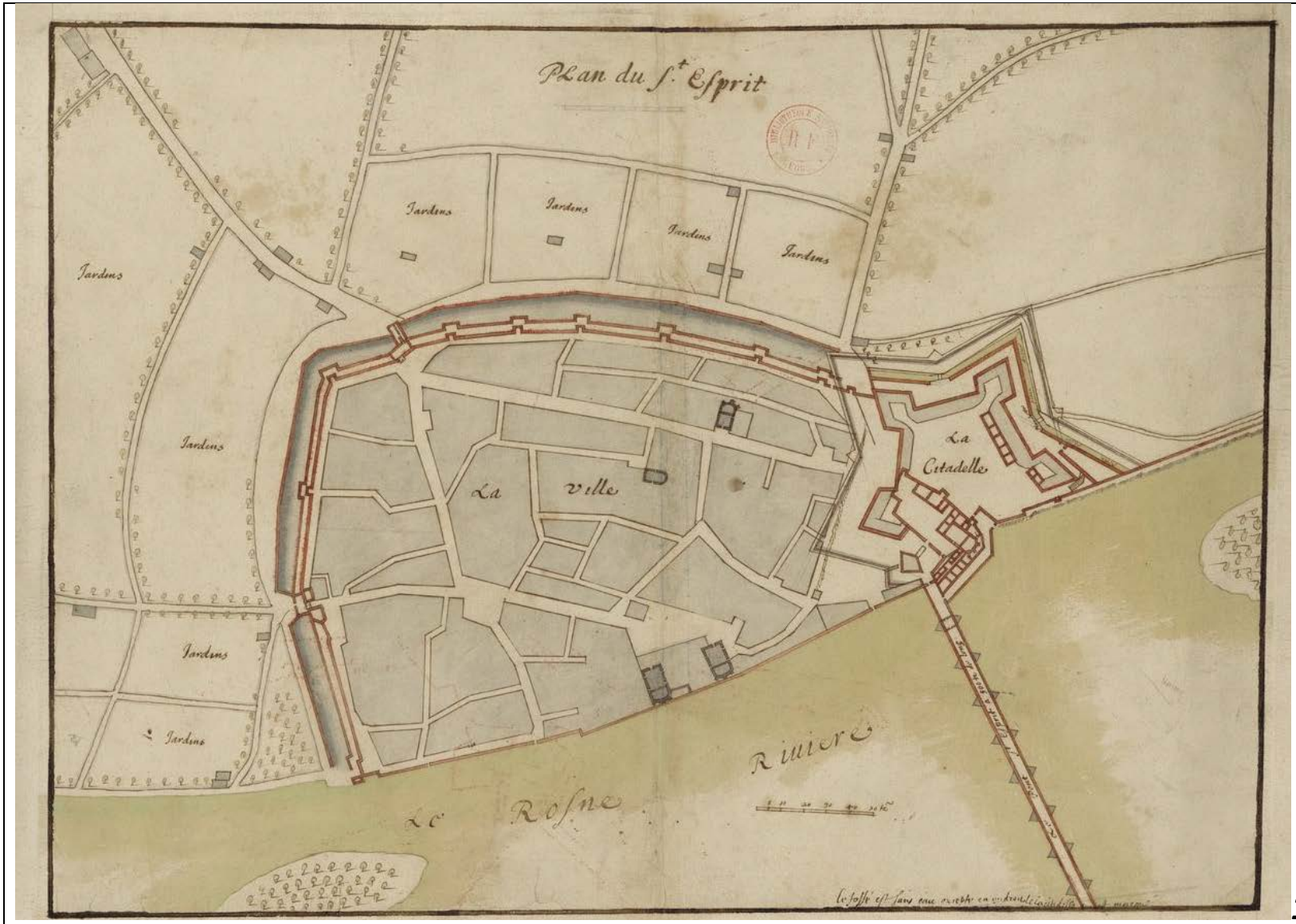
2 - L'identification de l'histoire urbaine : s'adapter aux formes et fonctions des espaces :

A cet effet, le plan global d'orientation d'aménagement reprend, sur les principes, des types de situations cités en introduction, à savoir,

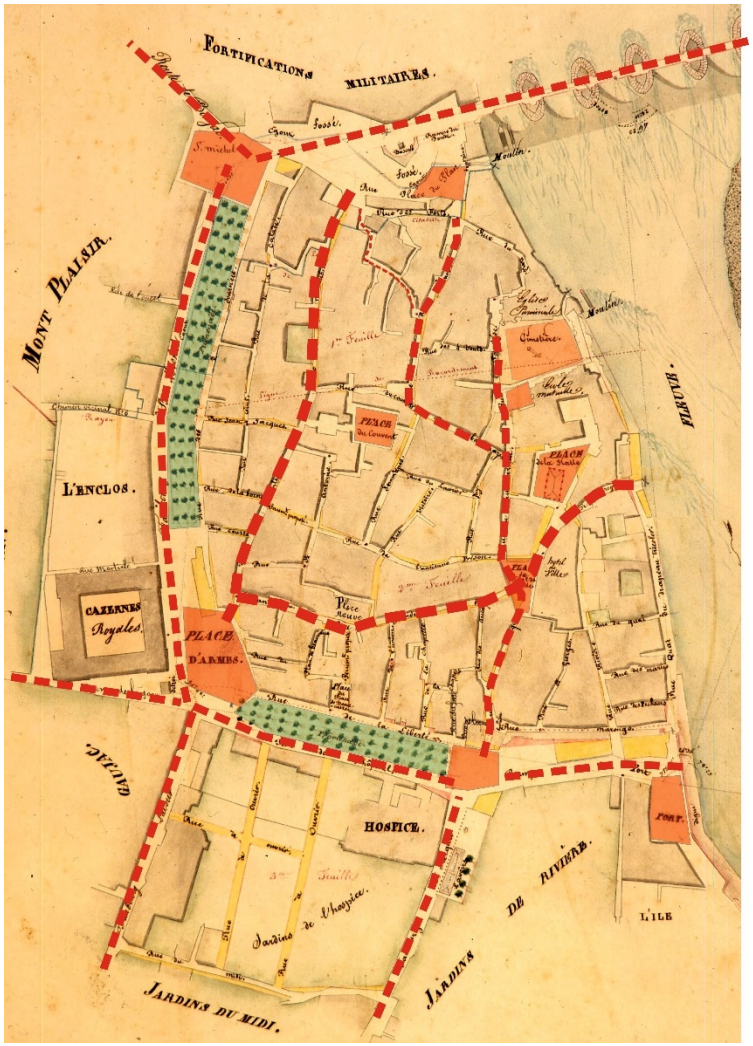
- *L'urbanisme médiéval et Renaissance qui perdure par des axes principaux traversant la ville et un maillage secondaire*
- *L'urbanisme du 18^{e} et du 19^{e} siècle, plus monumental, plus large et organisé*

3 – Profil des voies

Pour les espaces linéaires des rues ; le profil à deux caniveaux, et bombé de chaussée central, présente la forme la mieux adaptée au piéton et donne de l'ampleur à la perspective urbaine. Cette disposition s'applique pour les voies de plus de 4,00 m de large environ.
Pour le tour de ville, de type haussmannien, les Allées s'inscrivent de fait dans un paysage dissymétrique. Les allées sont situées coté intramuros, sur l'emprise des anciens fossés. La partie circulée sur le pourtour extérieur suivant un tracé dessiné par chaussée à trottoir. Ces dispositions doivent être préservées.

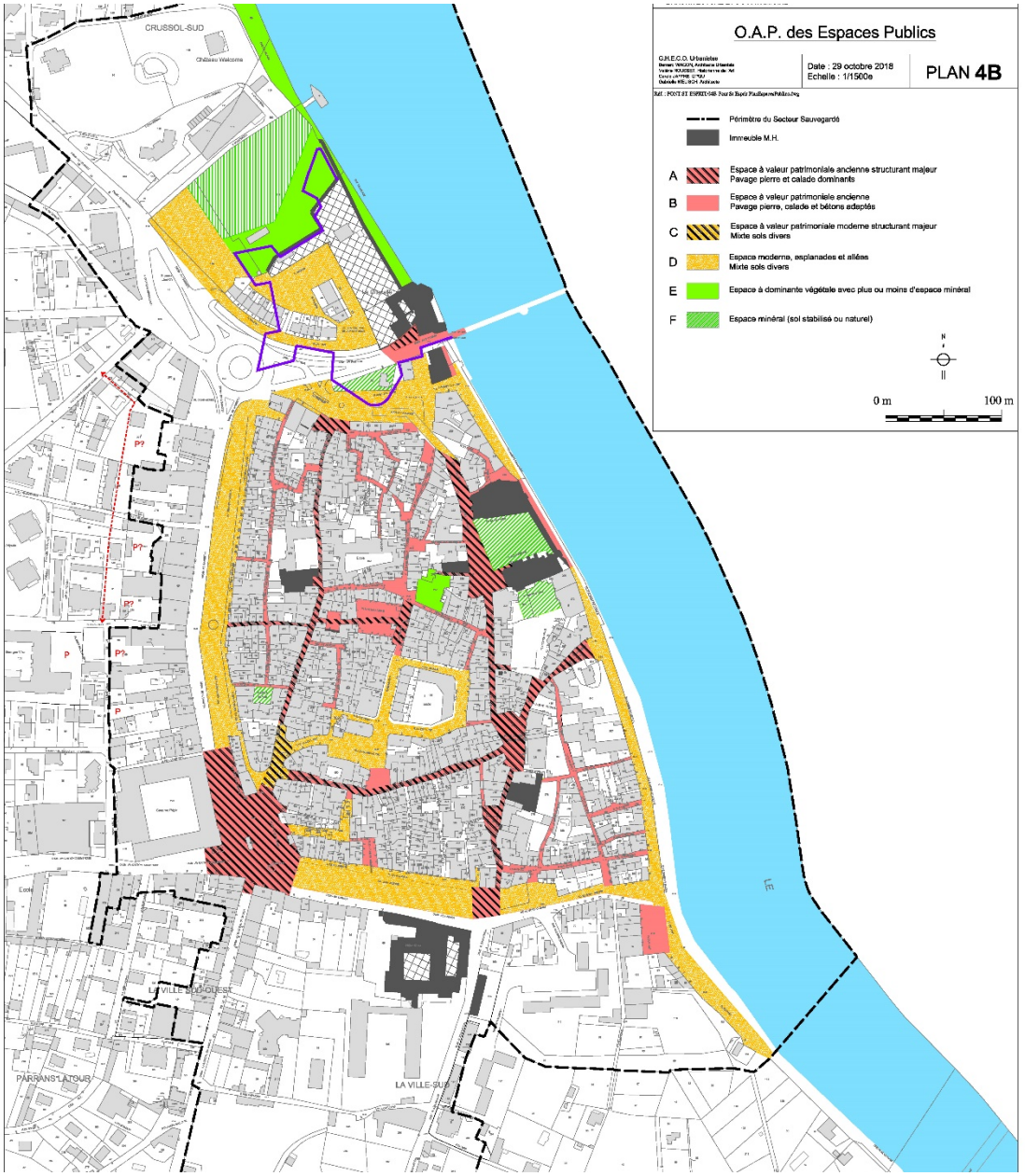

Plan du s.t Esprit
Jardins
Jardins
Jardins
Jardins
Jardins
Jardins
Jardins
Jardins
La ville
La Citadelle
Le Rosne
Riviere

1629



Les axes structurants du site urbain historique

Les orientations d'aménagement
PLAN DE L'OAP



C-3 – 0RIENTATION D'AMENAGEMENT PAR TYPES DE VOIRIES

L'aspect des sols de l'ensemble des espaces publics

Carte de l'OAP (voir plan A0 joint au présent document)

3. ORIENTATIONS D'AMENAGEMENT ET DE PROGRAMMATION

A  Espace à valeur patrimoniale ancienne structurant majeur
Pavage pierre et calade dominants

Orientation d'Aménagement des axes mentionnés

L'aspect du sol doit se distinguer par la noblesse de son aspect et son référent aux formes traditionnelles (caractère du paysage urbain, architecture, attraction touristique) et au fait que la présence du pavage traditionnel est un acquis précieux au titre de l'histoire.

Lieu de forte valeur ajoutée, l'espace doit participer à l'attraction touristique.

Les fonctions locales de circulation de commerce supposent un confort de circulation, notamment PMR et des usages liés à la piétonisation (poussettes, valises et paniers à roulettes, skates, engins à roues gyroscopiques, etc.) ; un surfaçage du sol, plus ou moins fin, total ou partiel peut se traduire par des solutions plus « actuelles » du traitement des sols.

Il conviendra d'assurer les continuités par du pavage ou dallage de ton clair, gris beige. L'usage de pavés de petite ou moyenne taille, facilite l'adaptation des formes (bombé de chaussée, formes gauches d'adaptation au relief que ; la couverture du sol en grandes dalles ; ces dernières peuvent être réservées aux trottoirs (vrais ou faux).

Le maintien d'une structure à trottoir est typique du paysage urbain développé à partir de la deuxième moitié du 19ème siècle. ; le principe principal de pavage n'exclue pas des variations d'expression. les parties en chaussée de transit routier peuvent recevoir un pavage de granit ou de grès.

B  Espace à valeur patrimoniale ancienne
Pavage pierre, calade et bétons adaptés

Orientation d'Aménagement des voies mentionnées

L'usage de la pierre s'impose pour des raisons de continuité d'aspect ; toutefois, un mixte avec des sols de béton à fort granulat peut exprimer un caractère pittoresque moins monumental que le revêtement pavé. L'usage de la calade peut adoucir le paysage et marier l'aspect du sol à celle du bâti.

C  Espace à valeur patrimoniale moderne structurant majeur
Mixte sols divers

Orientation d'Aménagement cible les abords du quartier de la reconstruction, à l'articulation entre la place de la République et les voies rayonnantes qui pénètrent en ville. L'usage du béton, de la pierre peut être envisagé dans le cadre d'un projet d'ensemble en mettant en valeur l'architecture moderne qui l'accompagne. La présence de trottoir s'inscrit l'histoire du lieu.

D  **Espace moderne, esplanades et allées**
Mixte sols divers

Orientation d'Aménagement

Il s'agit de grands espaces, allées, esplanades ou des parties de quartiers modernes. La surface concernée rendrait le pavage (ou repavage) hors d'échelle pour la commune ; de plus la variation des usages appelle une expression contemporaine des sols. L'usage du béton, de la pierre et d'enrobé peut être envisagé das le cadre d'un projet d'ensemble.

Pour le tour de ville et les faubourgs, le trottoir fait partie du vocabulaire paysager ; les bordurages, peuvent être réalisés en granit ou en beau-béton moulé sur les axes routiers les plus importants.

E  **Espace à dominante végétale avec plus ou moins d'espace minéral**

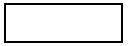
Orientation d'Aménagement des jardins et espaces verts

L'espace doit être maintenu en espace à dominante végétale ; le traitement des allées et cheminement en sol stabilisé ou stabilisé renforcé peut faire partie du projet.

F  **Espace minéral (sol stabilisé ou naturel)**

Orientation d'Aménagement des espaces libres

L'espace doit être maintenu en espace ouvert, d'aspect semi-naturel ou paysager ; le sol doit rester perméable. L'usage comme parking occasionnel, comme terre-plein s'inscrit dans le caractère non urbain du lieu, le traitement d'espaces en dallages ou pavages, d'allées et cheminement en sol stabilisé ou stabilisé renforcé peut faire partie du projet.

G  Autre

Orientation d'Aménagement des secteurs non caractérisés de manière spécifique

Il s'agit d'espaces issus de transformation des 19^{e} et 20^{e} siècles ou très fréquentés, notamment comme voies de transit. L'économie de moyens, au profit de l'aménagement des espaces exceptionnels, leur fonction dont la circulation peuvent justifier le maintien de ces espaces dans leur disposition actuelle ou une transformation à l'identique.

Le traitement des sols peut s'adapter à ces types d'espaces, notamment par le traitement en matériaux bitumineux.

4. PRINCIPES ET DE REFERENCES

Les voies sont des rues « à trottoirs » dès leur conception, en général à partir du milieu du 19ème siècle. Il peut être préférable de préserver ce dispositif, à chaussée bombée et symétrique, pour maintenir le partage visuel de la voie par le liseré que constitue la bordure. En général la chaussée est pavée.

Orientations pour les détails particuliers

Les bordures de trottoir et caniveaux



Une bordure de trottoir joue un rôle visuel de qualité lorsqu'elle est large ; à l'origine, ces bordures mesuraient plus d'un pied de largeur. La présence d'un caniveau pavé assure la transition avec l'enrobé.



Le contact à joints vifs des pavages sur le fil d'eau d'une rue à chaussée fendue suffit pour former caniveau, sans plus de complications.

Les couvercles, avaloirs et ouvrages divers au sol



Les grilles et avaloirs, les couvercles pastillent et altèrent le paysage du sol. Leur positionnement et leur insertion doivent être étudiés lors des aménagements.



Une grille avaloir élégante est encadrée par un liseré de pierre



Le pavage et la position de la bouche-à-clef sont étudiés pour correspondre



Le couvercle s'inscrit dans la composition de la rue par son entourage pavé.

Les traitements particuliers



A proscrire : la complication de l'espace par du mobilier et la création d'axe de chaussée en sinusoïde pour faire ralentisseur.



Une solution pour marier le « lisse et le rugueux », par une bande de dalles jointives, passage PMR et perspective traditionnelle pour des voies nouvelles.



L'insertion de formes, hors inscription dans le linéaire de voie, demande un soin particulier : ici, l'effet trottoir se prolonge malgré le stationnement en « Lincoln ».

D - OAP – Catalogue-référent des espaces publics

VILLE DE PONT-SAINT-ESPRIT 2016 **ESPACE PUBLIC : SOLS DES RUES ET PLACES**

	TYPE	**CALADE DE PETITS GALETS**
		Matériau : galets Origine : locale Dimension : 10 à 20 cm environ Couleur : gris et ocré Profil : s'adapte aux déformations du sol Pose : « en tapis », dense et aussi serré que possible. Indépendant de tout sens ou direction de l'espace.
La calade apparait comme trace majeure des sols de Pont-Saint-Esprit. Pose très serrée, avec le moins de joints possible ; joints creux : on ne voit pas de ciment, le mortier de jointoiement doit être à forte granulométrie en surface.		Espaces référents : Rues, caniveaux, cours d'immeubles
<u>COMMENTAIRES :</u> Ce matériau et sa pose en tapis est inscrit dans les fondements de la ville. On trouve encore des cours et courettes couvertes en galets. Son usage est une valeur pour tous les aménagements urbains.		<u>Application :</u> **TYPE B de la carte d'OAP** TOUS AMENAGEMENTS Et Espaces particuliers, passages, caniveaux des autres types de voie

VILLE DE PONT-SAINT-ESPRIT 2016 **ESPACE PUBLIC : SOLS DES RUES ET PLACES**

TYPE	CALADE RECENTE
  Place de la Principale (ph. octobre 2000)  	Matériau : galets « sciés » Alternances Calade, dalles calcaires, galets en caniveau Origine : locale Dimension Profil : continu de mur à mur Couleurs : ocres, sables (+petite quantité gris) Pose : par rangs réguliers ; joints croisés, avec adaptation aux aléas dimensionnels des pavés. Opération 1995-98 Espaces référents : Avignon Place de la Principale, Place du Palais des Papes <u>Application :</u> **TYPE A & B de la carte d'OAP** TOUS AMENAGEMENTS Et Espaces particuliers, passages, caniveaux des autres types de voie
L'espace est neuf ; le bombé général du sol a été maintenu. La calade s'adapte bien aux sols « déformés » ; un dallage encadre la place. Les galets, sciés ou éclatés favorisent une surface assez régulière ; ils sont posés par rangs assez irréguliers.	

VILLE DE PONT-SAINT-ESPRIT 2016 **ESPACE PUBLIC : SOLS DES RUES ET PLACES**

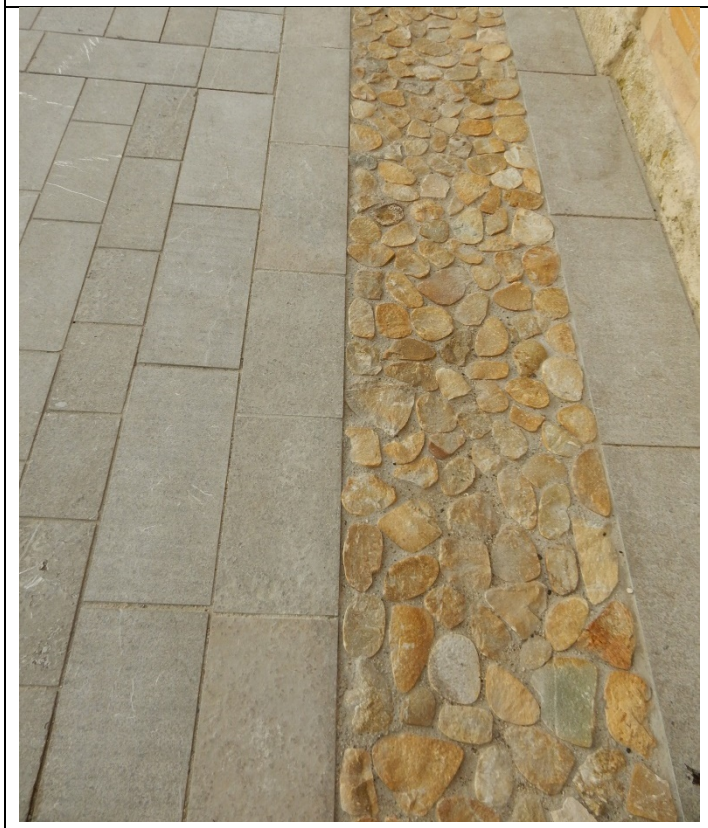
TYPE	CALADE RECENTE
 Pont d'Avignon, ph BW 16/03/2017  Pont d'Avignon, ph BW 16/03/2017	Matériau : galets «éclatés » Alternances Calade, Origine : locale Dimension Profil : continu de mur à mur Couleurs : ocres, sables Pose : par rangs réguliers ; joints croisés, avec adaptation aux aléas dimensionnels des pavés. Opération 2015 Espaces référents : Avignon Place de la Principale, Place du Palais des Papes <u>Application :</u> **TYPE B de la carte d'OAP** TOUS AMENAGEMENTS Et Espaces particuliers, passages, caniveaux des autres types de voie
L'espace est neuf ; le bombé général du sol a été maintenu. La calade s'adapte bien aux sols « déformés » ; un dallage encadre la place. Les galets, sciés ou éclatés favorisent une surface assez régulière ; ils sont posés par rangs assez irréguliers.	

TYPE	PETIT PAVAGE TRADITIONNEL
   	Matériau : Origine : locale Dimension : Couleur : gris Profil : Pose : Espaces référents : Musée laïc d'Art Sacré de Pont-Saint-Esprit <u>Application :</u> <u>Application :</u> **TYPES A & B de la carte d'OAP** TOUS AMENAGEMENTS Et Espaces particuliers, passages, caniveaux des autres types de voie

VILLE DE PONT-SAINT-ESPRIT 2016 **ESPACE PUBLIC : SOLS DES RUES ET PLACES**

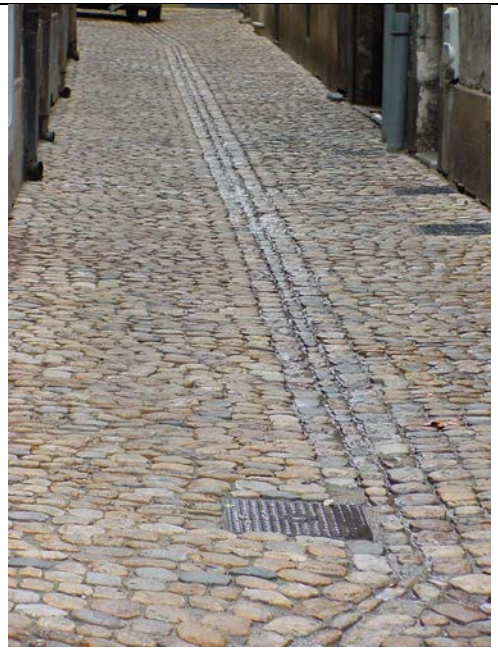
TYPE	COUR PAVEE
 	Matériau Pavé caladé Origine : locale Dimension : Couleur : gris beige Profil : Pose : Espaces référents : Pont-Saint-Esprit. 2, quai Bonnefoy-Sibour. Cour arrière (ouest)
Une des rares cours comportant d'anciens pavés : On trouve • une bande de pavés posés par rang en tapis au centre • des bas-côtés caladés de part et d'autre	<u>Application :</u> **TYPE B de la carte d'OAP** TOUS AMENAGEMENTS Et espaces particuliers, cours passages, caniveaux des autres types de voie

VILLE DE PONT-SAINT-ESPRIT 2016 **ESPACE PUBLIC : SOLS DES RUES ET PLACES**

TYPE	CALADE
 Bordurage du pourtour du lavoir de Pont-Saint-Esprit  Caniveau en bordure de chemin sur le Rocher des Dom à Avignon	Matériau : galets Origine : locale Dimension : 5 à 12 cm environ Couleur : gris Profil : Pose : dense et aussi serré que possible Espaces référents : Bordure de voie, caniveaux, Cours d'immeubles, passages charretiers <u>Application :</u> **TYPE B de la carte d'OAP** TOUS AMENAGEMENTS Et espaces particuliers, cours passages, caniveaux des autres types de voie
Pose aléatoire, aussi serré que possible ; galets éclatés au lavoir de Pont-Saint-Esprit. A droite, galets rond en harmonie avec l'aspect rocaille du jardin du rocher des Doms : un large caniveau est caladé avec une pose aléatoire des galets ; ce traitement constitue une transition intéressante entre la voie encore en enrobé et l'espace naturel du jardin.	

VILLE DE PONT-SAINT-ESPRIT 2016 **ESPACE PUBLIC : SOLS DES RUES ET PLACES**

TYPE	CALADE
 	Matériau : galets et dalles Origine : Dimension Couleur : Profil : Pose :
Création par panneaux ou bandes structurantes, ton sur ton.	Espaces référents : Italie **TYPE B de la carte d'OAP** TOUS AMENAGEMENTS Et espaces particuliers, cours passages, caniveaux des autres types de voie

<table>
<tr><td colspan="2">TYPE</td><td>CALADE</td></tr>
<tr><td colspan="2">  </td><td rowspan="3">Matériau galets et pavés « ronds »

Origine : locale

Dimension

Profil : chaussée fendue, caniveau central ; pavage de mur à mur.

Pose : rangs perpendiculaires à l’axe de la chaussée ; joints croisés, avec adaptation aux aléas dimensionnels des pavés.

Espaces référents :
Avignon
Rues anciennes historiquement « sensibles », abords du Palais des Papes, rues médiévales, etc. Ici, rue du Collège du Rourre.</td></tr>
<tr><td colspan="2"> 
Rue du Collège du Rourre (ph. BW janvier 2001)</td></tr>
<tr><td colspan="2">Aux abords du monument historique, la calade est traitée de manière uniforme, avec un traitement différent du caniveau, mais en calade. Les galets, surfacés-arrondis, sont posés en rangs réguliers, comme un pavage. Les joints sont réduits au maximum (on ne voit pas de ciment) et sont assez creux.</td></tr>
<tr><td colspan="3"></td></tr>
</table>

VILLE DE PONT-SAINT-ESPRIT 2016 **ESPACE PUBLIC : SOLS DES RUES ET PLACES**

<table>
<tr><td colspan="2">TYPE</td><td>PAVES GRANIT</td></tr>
<tr><td>  </td><td> 

Rue circulée</td><td rowspan="3">Matériau pavés granit

Origine :

Dimension : 22x22

Profil : double caniveau

Pose : rangs perpendiculaires à l’axe de la chaussée ; joints croisés, avec adaptation aux aléas dimensionnels des pavés.

Espaces référents :
PSMV de Loches</td></tr>
<tr><td colspan="2">Aux abords du monument historique, centre de secteur sauvegardé, intra-muros, lorsque la voie est circulée et tout pavée, le véhicule est un peu « absorbé » par la puissance esthétique et la texture du pavage.</td></tr>
<tr><td colspan="2"></td></tr>
</table>

VILLE DE PONT-SAINT-ESPRIT 2016 **ESPACE PUBLIC : SOLS DES RUES ET PLACES**

	TYPE	PETITIS PAVES BLANCS
		Matériau : calcaire Origine : locale Dimension : 5 à 10cm environ Couleur : divers crèmes Profil : Pose : « en tapis », dense et aussi serrés que possible. Par rangées (alignement aléatoire). Espaces référents : Avignon Rues de Sommières <u>Application :</u> **TYPES A & B de la carte d'OAP** Place et rues majeures Espaces particuliers, cours, passages,
Pose très serrée, avec le moins de joints possible ; pavés surfacés, bords latéraux éclatés		
<u>COMMENTAIRES :</u> Ce matériau et sa pose en tapis. Présente un confort de marche. Son usage est une valeur pour tous les aménagements urbains.		

VILLE DE PONT-SAINT-ESPRIT 2016 **ESPACE PUBLIC : SOLS DES RUES ET PLACES**

TYPE	PAVAGE
	Matériau : pavés Origine : Dimension : Couleur : beige Profil : sol bombé Pose : en rangée, dimensions inégales
Pose : double caniveau et pavage en sol bombé	Espaces référents : Ville d'Orange <u>Application :</u> **TYPES A & B de la carte d'OAP** Place et rues majeures Espaces particuliers, cours, passages, Adapté aux voies de largeurs intermédiaires (4 à 8 m)
<u>COMMENTAIRES :</u> Matériau intéressant par son ton neutre et beige moyen en accord avec la maçonnerie locale. La largeur de la voie permet d'organiser deux caniveaux et facilite la marche du piéton au « haut du pavé », au milieu de la voie.	

VILLE DE PONT-SAINT-ESPRIT 2016 **ESPACE PUBLIC : SOLS DES RUES ET PLACES**

	TYPE	**PAVAGE PETITS PAVES**
 *Ph BW 01/11/2013*	 *Ph BW 01/11/2013*	Matériau : pavés Origine : Dimension : 10 à 12cm Couleur : beige Profil : sol bombé Pose : en rangée, dimensions inégales non dressée au cordeau. Espaces référents : Saint Rémy-de-Provence Application : rues modestes, espaces à formes complexes (surfaces gauches) <u>Application :</u> **TYPES A & B de la carte d'OAP** Place et rues majeures Espaces particuliers, cours, passages, Approprié à une voie « médiévale » étroite
Pose : en rangées, en lignes aléatoires		
<u>COMMENTAIRES :</u> Matériau intéressant par son ton neutre et beige clair en accord avec la maçonnerie locale. La pose est adaptée à une voie semi-piétonne et de tracé médiéval. En rue piétonne, la pose sur sol naturel permet l'infiltration du pluvial et la pousse végétale interstitielle.		

VILLE DE PONT-SAINT-ESPRIT 2016 **ESPACE PUBLIC : SOLS DES RUES ET PLACES**

TYPE	
 	Matériau ; grès ou calcaire dure ? Origine : locale Dimension : Couleur : gris-bistre Profil : Pose : joints légèrement creux
Pose : face vue « surfacée et bien « dressé ». Effet de sol, carrelé. Toutefois la légère variation de dimension des pavés introduit une texture intéressante en regard du bâti ancien. L'épaisseur des joints est ici un peu trop importante.	<u>Application :</u> **TYPE D de la carte d'OAP** Place et rues majeures Espace moderne
	Peu approprié à une voie « médiévale » étroite : aspect un peu « carrelage »

VILLE DE PONT-SAINT-ESPRIT 2016 **ESPACE PUBLIC : SOLS DES RUES ET PLACES**

TYPE





Pose : face vue « surfacée et bien « dressé ». Effet de sol, carrelé.
L'aspect est « raide », notamment la répétition systématique de trois modules et l'importance des joints, par leur largeur excessive.
L'absence d'une pierre ou calade de bordure, le long des façades met le pavage en contacte avec le bâti de manière un peu abrupte.

Matériau : calcaire

Origine : locale

Dimension :

Couleur : crème

Profil :

Pose : très régulière, joints larges

Espaces référents : Pont-Saint-Esprit

Application :

TYPE D de la carte d'OAP

Place et rues majeures
Espace moderne

Pas approprié à une voie « médiévale » étroite : aspect « carrelage »

VILLE DE PONT-SAINT-ESPRIT 2016 **ESPACE PUBLIC : SOLS DES RUES ET PLACES**

TYPE	SOLS BETON
	 Place de la Principale (ph. Juillet 2005)
Pour ne pas se traduire par une surface lisse, inerte, sans « grain », le béton doit présenter un granulat, assez fort, adapté à l'échelle du lieu.	

Matériau : béton à fort granulat calcaire

Origine :

Dimension : granulat de 30 à 70 mm

Couleur : ciment clair et calcaire blanc

Pose : béton désactivé

Espaces référents : Avignon
Place de la Principale
Porte Saint-Michel

TYPES B, C & D de la carte d'OAP
Rues

Espaces particuliers, cours, passages,

Pas approprié à une voie « médiévale » étroite.

VILLE DE PONT-SAINT-ESPRIT 2016 **ESPACE PUBLIC : SOLS DES RUES ET PLACES**

	TYPE	**SOLS MIXTES BETON et PIERRE**
		Pierre du pavage : Matériau : Calcaire Origine : locale nord Charente Dimension : 20v30 Couleur : naturel, crème Profil : doble caniveau Pose : joints alternés, avec module de départ de pavage irrégulier Béton lavé : béton à fort granulat 25 à 85 mm Mélange : 20% de gris (diorite)
		Espaces référents : La Rochelle (PSMV) Application : **TYPES B & D de la carte d'OAP** Place et rues secondaires Espaces modernes

		TYPE	SOLS MIXTES GALETS, BETON et PIERRE
			Matériau : galet, béton et pierre Origine : locale Dimension : pavés 20x20 et 20x30 Granulat comportant des cailloux de 3 à 5cm Couleur : gris beige Profil : régulier Pose :
	Le mariage des matériaux est dosé dans l'espace, en valorisant les axes principaux de marche par la pierre, avec un panneautage pour le béton, encadré par la pierre et un tissu de galets au pied du monument		Espaces référents :Lectour Application : **TYPES B & D de la carte d'OAP** Place et rues piétonnes Espaces anciens et modernes

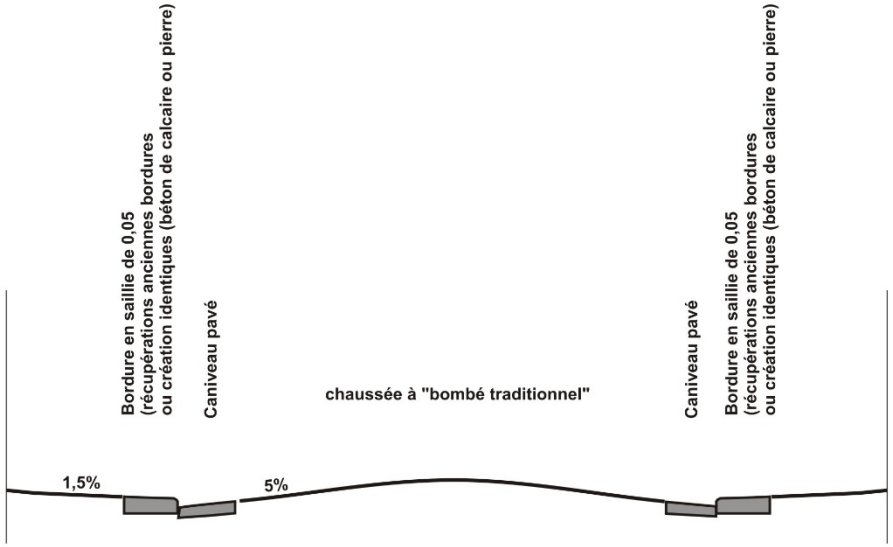
VILLE DE PONT-SAINT-ESPRIT 2016 **ESPACE PUBLIC : SOLS DES RUES ET PLACES**

	TYPE	**SOLS MIXTES**
		Matériau : enrobé et pavage Origine : locale Dimension : Couleur : beige Enrobé avec granulats clairs Profil : Pose :
Lorsque qu'il est nécessaire de maintenir un sol en enrobé, le traitement des bas-côtés, le bordurage et le fil d'eau en pavage humanisent la voie. La présence de granulats clairs dans l'enrobé, permet de laisser le sol bitumineux s'éclaircir progressivement.		Espaces référents : Saint-Rémy-de-Provence Application : **rues de faubourg**

VILLE DE PONT-SAINT-ESPRIT 2016 **ESPACE PUBLIC : SOLS DES RUES ET PLACES**

	TYPE	PAVAGE QUEUE DE PAON
		Matériau : priorité au végétal Origine : végétation grimpante non agressive (pas d'enracinement dans l'enduit ni la pierre) : vigne vierge, lilas, chèvrefeuille, glycine, les fleurs de la passion ou passiflora, le jasmin, le bougainvillier, la clématite, etc. Dimension : rue étroite ; voies entretenues « à la mains » sans passages 'engins destructeurs du végétal. Implication des résidents dans l'entretien
Pose : rue au sol « rapiécé »		
La rue est très étroite et le végétal domine. Dans ce cas, la nature du sol importe peu.		Espaces référents : Saint-Rémy-de-Provence Application : **rues étroites** Approprié à une voie « médiévale », aux passages et impasses

TYPE	CHAUSSEES ROULANTES



Parmi les causes de disharmonie d'aspect de l'espace publique
(entre l'expression de la voirie moderne et le caractère "ancien" de l'espace)
on trouve,
-l'usage uniforme des matériaux "moderne" (dont le béton et l'enrobé),
-la mise a plat, avec suppression des reliefs et déformations anciennes,

Pour pallier à ces effets qui donnent l'impression d'introduire
des formes "routières" en quartier ancien, il convient de restituer un
minimum d'éléments traditionnels, dans l'ordre de priorité:
-le "bombé" des chaussées,
-des bordures de pierre de dimension "lisibles"
-un caniveau, intermédiaire entre la chaussée et la bordure

Eléments de la rue traditionnels

pour application
sur la rue des Trois Colombes

schéma B.W./P.S.M.V.
pour étude
04/03/98

CHAUSSEES ROULANTES EN MATERIAUX BITUMINEUX ET TROTTOIRS BETON OU PIERRE

Matériau : bordure pierre ou béton moulé

Origine :

Dimension : bordure de largeur 1 pied (33cm)

L'enrobé de chaussée ne doit pas aller de bordure à bordure ; un fond de caniveau de 35 à 30 cm de large doit accompagner la bordure.

Espaces référents : Avignon, rue des 3 Colombes
Espaces référents : rue des Lices
Tour de ville hors 1er rempart, rues circulées



TYPE		DETAILS EXEMPLES
 Exemple de grille avaloir	 Le mariage d'une chaussée pavée avec une esplanade en béton	Les exemples d'aménagement d'espaces publics sont nombreux ; la réussite, que le traitement soit monumental ou modeste, en faubourgs, provient de la sobriété : le sol ne doit pas exclure ou concurrencer la lecture architecturale de la rue ; cette sobriété s'obtient en utilisant, de manière uniforme, les matériaux locaux.
 Dalles et galets à Vicence (Italie)	 Avaloir, en pierre, dans les rues piétonnes à Vicence (Italie)	Les exemples italiens sont remarquables pour le niveau de finition qui donne ce plus à l'aménagement et justifie qu'on n'ait pas à faire appel à des projets ostentatoires : maintien d'un esprit ancien par la patine naturelle, poses à joints vifs, sans ciment apparent, insertion des éléments fonctionnels, etc.

POUR MEMOIRE :
LES DISPOSITION INADAPTEES A PONT-SAINT ESPRIT

LES DISPOSITIONS PROHIBEES ou à EVITER

A PROSCRIRE

TYPE		
 Rue Bas Mazeau	 Rue Joliot Curie	Matériau : enrobé ou pavé béton toute emprise Origine : Dimension : Couleur : Profil : Pose Espaces référents : Pont-Saint-Esprit

LES ERREURS à EVITER

TYPE	POSE CARICATURALE DE GALETS
	Matériau : galet et ciment Origine : locale Dimension : 15-à 25cm Couleur : gris clair Profil : Pose : *opus incertum*, en tapis
Pose : Remplissage d'un îlot directionnel ; la fonction initiale est de créer l'inconfort pour empêcher le piéton d'y stationner. Bordurage routier chanfreiné et strié en ciment.	
Usage caricatural du pavage en galet. L'ajout de la bordure de type « routier » n'est pas compatible avec l'architecture du centre-ville et des faubourgs.	Espaces référents : Pont-Saint-Esprit Zone routière Application :

LES ERREURS à EVITER

TYPE	BACS
   	La présence de la végétation, dans une ville d'esprit « minéral », (comme le furent la majorité des villes médiévales) pose un problème d'insertion. Les parvis de demeures encombrés…, les bacs en béton moulés aux formes complexes altèrent l'espace urbain. L'usage, ordonnancé, de bacs, à partir de modèles adaptés à la ville, ordonnance l'espace, comme ci-contre rue de la République (Avignon).

	TYPE	
	 *Pont-Saint-Esprit. 1, rue Jean Charcot. Passage.*	

TYPE	PAVES
  Rue Saraillerie (ph. Octobre 2000)	Matériau : porphyre Origine : Dimension : face vue carrée Couleur : rose violacé Profil : divers Pose : par rangs réguliers, rangs perpendiculaires à l'axe de la chaussée ; joints croisés. Espaces référents : Avignon Place de l'Horloge Rue Saraillerie Réalisation 1998 <u>Application : pas conseillée</u> Chaussée très fréquentée par le transit Espace moderne Pas approprié au paysage de Pont-Saint-Esprit, trop sombre et coloré.
A défaut de calade, on fait appel à du pavé porphyre de petite taille. Cette disposition apporte un confort de marche. Toutefois, il faut éviter d'étendre ce matériau à tous les espaces car sa teinte un peu « sourde » assombrit l'espace urbain et introduit une teinte un peu forte.	

LES ERREURS à EVITER

TYPE	**PAVES**
 *Ph BW 27/10/2005*  Pose : ici en queue de paon ou voûte Matériau intéressant par son ton neutre et gris moyen en accord avec la maçonnerie locale. La pose en voûte est normalement destinée aux chaussées roulantes, peu adaptée à une place par principe destinée à une vie statique.	Matériau : Leyptinite Origine : locale ? Dimension : 12x12 ? Couleur : gris-jaune Profil : Plat ou bombé Pose : queues de paon (ou en voûte) La pose en voute ou queue de pan est destiné aux chaussées routières ; pas adapté au centre ancien Espaces référents : Aurillac Place de l'Hôtel-de-Ville Application : NON

LES ERREURS à EVITER

		TYPE	**ENROBE TEINTE**
			Matériau : enrobé teinté Origine : Dimension : Couleur : grège Profil : plat Pose : enrobé
	L'absence de traitement des couvercles et bouches à clefs accentue l' « abandon » de l'intégration des réseaux dans la conception de l'espace.		
Pose uniforme : l'enrobé teinté par résines crée un sol uniforme, non structuré			Texture : lisse Espaces référents : Aurillac Place de l'Hôtel-de-Ville
L'aspect de ce matériau, par son caractère uniforme, ne contribue pas à texturer les sols. L'usage de ce matériau rend l'espace « mou ». Sa teinte trop claire détonne avec les parements de pierre. Le vieillissement et les taches des usages ne se fondent pas dans une texture.			Application : A éviter en site urbain ancien. Hors Centre-Ville, A EVITER.

VILLE DE PONT-SAINT-ESPRIT 2016 **ESPACE PUBLIC : SOLS DES RUES ET PLACES**

		TYPE	**PIERRE ET ENROBE COLORES**





Ph 2015

Pose

La volonté de distinguer chaussée et faux trottoirs a conduit à un partage linéaire de l'espace en trois bandes appuyées par des changements de tonalités. La vocation piétonne de l'espace n'est pas assumée par une continuité du sol.

Matériau : Porphyre et enrobé teinté clair

Origine : locale

Dimension :

Couleur : gris rosé sombre et enrobé clair

Profil :

Pose :

Espaces référents :

Application :

A EVITER

VILLE DE PONT-SAINT-ESPRIT 2016 **ESPACE PUBLIC : SOLS DES RUES ET PLACES**

	TYPE	**ENROBES COLORES**
		Matériau : enrobé teinté Origine : Dimension : Couleur : grège Profil : plat Pose : enrobé
Pose		Texture : lisse
L'aspect de ce matériau, par son caractère uniforme, ne contribue pas à texturer les sols. L'usage de ce matériau rend l'espace « mou ». Sa teinte trop claire détonne avec les parements de pierre. Le vieillissement et les tâches des usages ne se fondent pas dans une texture. Le traitement de façades à façades, toute largeur, vide l'espace.		Espaces référents : Aurillac Rue des Carmes Application : A interdire en site urbain ancien. Hors Centre-Ville

VILLE DE PONT-SAINT-ESPRIT 2016 **ESPACE PUBLIC : SOLS DES RUES ET PLACES**

	TYPE	DALLES
 Rue des Limas (ph octobre 2000)		Matériau : calcaire Origine : Dimension : carré et variable Couleur : gris clair, ton froid, bleuté Profil : plan Pose : carrelé à joints croisés ; joints fins
		Espaces référents : Avignon Rue de Limas Ton « froid », blanc bleuté

VILLE DE PONT-SAINT-ESPRIT 2016 **ESPACE PUBLIC : SOLS DES RUES ET PLACES**

TYPE	**DALLES SOLS LISSES**





rue Bonneterie (ph. Juillet 2005)

Le surfaçage du sol, bien qu'il soit de grande qualité et grâce au calcaire clair, illumine la rue, est ici excessif.





Matériau : dalle calcaire

Origine ;

Dimension ;

Couleur : crème

Profil : de mur à mur

Pose : rangs irréguliers, à joints vifs.

Espaces référents : Avignon
Rues piétonnes 1980
Aspect « carrelé », lisse et continu, ton trop clair. Excès décoratif : rupture d'échelle avec le décor architectural des façades.

VILLE DE PONT-SAINT-ESPRIT 2016 **ESPACE PUBLIC : SOLS DES RUES ET PLACES**

		TYPE	**PAVES DECORATIFS**
			Matériau : béton teinté (alternance dalles) Origine : Dimension : variable Pose : décorative ; mélange Couleur rose brique
rue Favart, chevet de St Pierre (ph. Juillet 2005)			
Un tel effet décoratif, sur un petit espace lui donne trop d'importance, au détriment du monument proche qui devrait dominer ; celui-ci est encombré par une végétation excessive.			
			Espaces référents : Avignon Rue Favart Traitement sans rapport d'aspect avec l'environnement ; teinte inappropriée à Avignon. Excès décoratif : rupture d'échelle avec le décor architectural des façades.

	TYPE	DALLES BETON GRAVILLONNE
		Matériau Dalles de béton à granulats ronds Origine : Préfabriqué Dimension : Pose : joints alignés,
L'aspect du sol est sans rapport avec la pierre de l'église St Didier ; il faut éviter ce type de rupture, qui contribue à rendre l'espace urbain très médiocre.		Espaces référents : Avignon Place St Didier Dispositif type « dalles de jardin d'agrément » à éviter en espace urbain

VILLE DE PONT-SAINT-ESPRIT 2016 **ESPACE PUBLIC : SOLS DES RUES ET PLACES**

<table>
<tr><td colspan="2">TYPE</td><td>PATCHWORK</td></tr>
<tr><td> 
Ph BW 2006</td><td>  </td><td rowspan="3">Matériau : enrobés de teintes variées

Origine : national

Dimension : 12x12 ou 15x15 cm

Couleur : divers gris et rosés

Profil :

Pose : alternances

Espaces référents : Aurillac
Rue du Prince

Application : NON
A PROSCRIRE</td></tr>
<tr><td colspan="2">Pose : création d’un patchwork au sol par découpe en panneaux</td></tr>
<tr><td colspan="2">La démarche part d’un concept « naïf » consistant à reproduire au sol une trame parcellaire. Cette démarche est la négation du caractère unitaire de l’espace public et le résultat esthétique est assez médiocre.</td></tr>
</table>

VILLE DE PONT-SAINT-ESPRIT 2016 **ESPACE PUBLIC : SOLS DES RUES ET PLACES**

	TYPE	PAVAGE
 Rue Joseph Vernet – tronçon nord (ph. Juillet 2005)		Matériau : béton teinté Origine : Dimension : face vue carré Couleur : rose brique, rose-violacé Profil : trottoirs Pose par rangs réguliers et joints croisés
L'usage du pavé béton se traduit par un carrelage du sol. La teinte rouge n'est pas appropriée à Avignon, pays de pierre aux tons sobres.		
		Espaces référents : Avignon Rue Joseph Vernet, rue Saint-Agricol Réalisation 1993 Traitement sans rapport d'aspect avec l'environnement ; teinte inappropriée à Avignon.

VILLE DE PONT-SAINT-ESPRIT 2016 **ESPACE PUBLIC : SOLS DES RUES ET PLACES**

		TYPE	**PAVES DE BETON**
			Matériau : Origine : locale Dimension : 12x12 ou 15x15 cm Couleur : gris Profil : Pose : en carrelage
Pose de pavés en carrelage			
La pose en carrelage « raidit » l'espace et accentue les lignes de fuite. Gris noir « triste ».			Espaces référents : Aurillac Rue des Orfèvres Application : A PROHIBER

MOBILIER

Quelques exemples référents pour leur monumentalité, à l'échelle urbaine

	TYPE	BANCS
	 Le banc en ville est nécessaire ; il permet, entre autres, d'assurer la limitation d'accès de véhicules ; à Avignon une tradition de la pose de blocs de pierres de taille répond bien à l'esprit de la ville, lorsque l'espace est large. Le banc, comme création d'un mobilier, peut aussi résulter d'un dessin sobre.	
		

TYPE	BORNES
   	Des bornes adaptées aux différents types d'espaces. A l'hospice St-Louis à l'Avignon, on trouve encore les bornes de grande taille, en pierre, qui devaient se trouver dans toute la ville à l'époque où la hauteur de roues des charrettes à chevaux supposait de hautes bornes (ou chasse-roues). On trouve, mais moins hautes ce type de bornes en pierre calcaire dans une grande partie du centre-ville. Leur qualité provient de leur proportion, de leur galbe et de la finition du dessus accompagnée d'une fine moulure. Les bornes aux formes pures, cylindriques, s'accordent bien aux espaces modernes. Les bornes « cabestan », en fonte, ont l'avantage d'être discrètes, mais supposent des sites spécifiques en raison de leur faible hauteur.

TYPE		BORNES
		Le mobilier de défense, en enfilade, résulte d'une situation inextricable pour le partage de l'espace. Si on considère que l'usage de l'espace évoluera, il faut inscrire du mobilier discret (potelets) ou rester en pierre calcaire. Toutefois, chaque espace nécessite une étude esthétique préalable : les photos du bas montrent l'ampleur du problème (Avignon).
		

E - LES AMENAGEMENTS SPECIFIQUES

OAP

VILLE DE PONT-SAINT-ESPRIT 2016 **ESPACE PUBLIC : SOLS DES RUES ET PLACES**

	TYPE	LES BORDS DE RHONE
 		Exemple de mise en valeur de bords du Rhône avec digue et cheminements adaptés à la nature de la ville (matériaux, « souplesse » des formes). Ouvrir la ville sur le Rhône Exemple référent : Arles